



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le Réseau **MACS**

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION

Volume 2 - numéro 1

JUIN 2005

Lamèque sera le théâtre du

COLLOQUE et de l'AGA 2005

10 et 11 juin

« **ENSEMBLE
POUR LA
QUALITÉ DE VIE
COMMUNAUTAIRE** »

À surveiller



Remise des 2e prix SOLEIL

Lancement officiel du premier

GUIDE PRATIQUE

sur les processus gagnants



Histoires à succès

Sommaire

Information complète du colloque
et de l'AGA 4 à 6

Clin d'oeil à l'ARCF et au Centre scolaire-com-
munautaire pour le 20e anniversaire 8 à 9

Saint-Isidore s'intéresse à une Coopérative
santé et de mise en forme 10

Le Centre communautaire Sainte-Anne ne
cesse de grandir 12

Beresford se prépare fébrilement pour les Jeux
de l'Acadie 13

L'inclusion sociale est importante pour le
MACS-NB 18

Et toutes les autres nouvelles de nos membres
à l'intérieur

Cette publication est rendue possible grâce à l'appui de

 Canadian Heritage Patrimoine canadien

 Health Canada Santé Canada

Ministère des Relations
intergouvernementales et internationales

 **New Brunswick**
Ministère de la Santé et du Bien-être
du Nouveau-Brunswick

 **Québec**
Bureau du Québec
dans les Provinces
atlantiques

 **Société**
Santé et Bien-être en français
du Nouveau-Brunswick

 **SOCIÉTÉ**
santé en français

Rédacteur

Bertin Couturier
bcouture@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

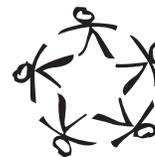
Mouvement Acadien des
Communautés en Santé du
Nouveau-Brunswick MACS-NB inc.
220, boulevard St-Pierre Ouest,
pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. :

macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Le MACS-NB salue un bâtisseur Merci Armand!

Malgré ses nombreuses responsabilités sur le plan professionnel, on le croissait continuellement dans les grandes rencontres touchant l'avenir de la société acadienne du N.-B.

Soit qu'il agissait à titre de conférencier invité ou comme délégué. Qu'importe, sa présence était toujours remarquée et appréciée car ses propos réfléchis permettaient de pousser le débat encore plus loin pour le grand bénéfice de la collectivité acadienne.

Armand Caron, parce que c'est de lui qu'il est question, est une personne généreuse de son temps et nous lui devons une fière chandelle. À regret, nous avons appris qu'il a pris la décision de ne pas renouveler son mandat de vice-recteur à l'Université de Moncton, campus de Shippagan. Il quittera officiellement ses fonctions le 1er juillet.

Bien que nous comprenions sa décision, nous souhaitons ardemment qu'il prenne le temps nécessaire



Armand Caron

pour se reposer, mais que sa période d'inactivité ne soit pas trop longue. L'Acadie a besoin d'une personne de la trempe d'Armand pour poursuivre son développement.

Au sein du MACS-NB, on a toujours senti son ouverture d'esprit à l'égard des communautés qui déploient tous les moyens nécessaires pour se prendre en main. Il a cru dès la première heure au concept de Communautés en santé. C'est d'ailleurs sous sa gouverne, comme vice-recteur, que l'Université de Moncton, campus de Shippagan, est devenue une Organisation

en santé membre de notre réseau.

Le dimanche 29 mai dernier, l'Association des anciens et amis de l'UMCS lui a rendu un hommage pleinement mérité. Québécois d'origine, Armand Caron est devenu rapidement un acadien de cœur et d'adoption.

Merci, Armand, pour tout ce que tu as fait. Bon repos et reviens-nous vite.

La meilleure des chances à Jocelyne Roy-Vienneau

Dans le même ordre d'idée, le MACS-NB aimerait souhaiter la bienvenue et la meilleure des chances à Jocelyne Roy-Vienneau qui devient vice-rectrice du campus de Shippagan en remplacement d'Armand Caron. Elle a accepté un mandat de cinq ans qui s'amorcera le 1er juillet prochain.

Nous sommes persuadés que l'UMCS est entre bonnes mains. Mme Roy-Vienneau possède une solide expérience dans le domaine de la formation. Au moment de

sa nomination, Mme Roy-Vienneau était sous-ministre adjointe au ministère de l'Éducation. Auparavant, elle a été à l'emploi du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick à Bathurst pendant 23 ans dont les six dernières années à titre de directrice générale.

Comme l'a si bien mentionné le recteur, Yvon Fontaine, Mme Roy-Vienneau connaît très bien les grands enjeux et les défis propres aux universités puisqu'elle possède une vaste expérience en gestion d'établissements post-secondaires.

LA MISSION DU MACS-NB

- Favoriser et coordonner l'évolution du concept de Communautés en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick.
- Mettre en oeuvre un réseau d'information, d'échange et d'accompagnement au service de ses Communautés et Organisations en santé.
- Renforcer les capacités communautaires des membres à s'approprier leur développement collectif.

Le Centre communautaire Sainte-Anne rend hommage à ses bénévoles et bâtisseurs

Conscient de l'apport inestimable de ce groupe de personnes pour le développement de la communauté francophone, le Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton, ne rate jamais une occasion pour rendre hommage aux bénévoles et aux bâtisseurs.

Une soirée spéciale, au cours de laquelle on a honoré un total de 35 personnes, s'est tenue en avril dernier devant une pléiade de personnalités, d'invités et d'amis.

Parmi les moments forts de la soirée, on a intronisé quatre personnes à l'Ordre des bâtisseurs soit Édouard Allain, feu Gertrude Guay-Cain, feu Sylvio Chenard et Robert Whalen. Les bâtisseurs ont reçu une plaque conçue par Roméo Savoie. Ensuite, leurs noms ont été affichés sur le tableau situé dans la galerie. Un gros bravo à ces valeureux bâtisseurs.



Dans la photo, trois des bâtisseurs pour l'année 2004-2005. Robert Whalen, Édouard Allain et Adrienne Chenard pour feu Sylvio Chenard.



Céline Doucet-Rousselle, présidente du conseil d'administration du CCSA, à gauche, présente un tableau à Denise Clavette, une bénévole émérite pour deux organismes, soit Cancer et Espoir et la Société des enseignants retraités de la capitale.



Marie-Claire Pître, à droite, bénévole pour le Cercle des Dames d'Acadie de Fredericton, a été reconnue lors de cette soirée. Mme Doucet-Rousselle était bien heureuse de lui présenter ce tableau.

La Soirée des bénévoles à Lamèque honore une quarantaine de personnes dévouées

Une quarantaine de personnes de tous les âges et de tous les milieux ont été honorées, lors de la 17^e Soirée des bénévoles de la Commission des Loisirs de Lamèque, organisée en collaboration avec la Ville, à la fin avril.

Des bénévoles, en provenance de différents organismes à but non lucratif de la région, ont été reconnus publiquement, de même que des personnalités, originaires ou résidant à Lamèque et les environs, qui se sont démarquées sur le plan sportif, culturel et social, en 2004-2005.

De plus, on a intronisé Mariette Duguay et Réginald Paulin au Temple du Bénévolat de la Commission des Loisirs. Mme Duguay s'est surtout signalée dans le domaine de l'éducation. Notamment, elle a pris une part active dans le dossier de l'implantation d'un système de garderies publiques au Nouveau-Brunswick. Un rêve qui est devenu réalité en 1991, après plus de dix ans de travail. Elle continue de donner de son temps pour le bien de sa communauté au sein de diverses associations, telles les Dames d'Acadie et le Club de l'Âge d'or.

Quant à M. Paulin, il a également œuvré dans le

domaine de l'éducation pendant plus de 30 ans. Il s'est aussi impliqué dans différentes organisations communautaires, régionales, provinciales et même nationales. Réginald Paulin s'est fait connaître particulièrement comme maire de la Ville de Lamèque, de 1989 à 2003. M. Paulin poursuit son

implication sociale en assumant la présidence du Comité de gestion de la Salle Mathieu-Duguay. Le MACS-NB a également pu bénéficier de l'engagement de M. Paulin, qui est l'un des trois membres fondateurs de notre réseau.



À l'avant, Mariette Duguay et Réginald Paulin, intronisés tous deux au Temple du Bénévolat 2005. À l'arrière, Yvon Duguay, directeur des services communautaires à la Ville de Lamèque; Paul Robichaud, ministre des Transports et député de Lamèque-Shippagan-Miscou; Régnald Haché, maire de la Ville de Lamèque; Yvon Godin, député fédéral d'Acadie-Bathurst et Jean-Gilles Lanteigne, président de la Commission des Loisirs de Lamèque.

Hommage aux bénévoles 2005

Les ami(e)s des Résidences Lucien-Saindon :
NICOLE DUCLOS
L'Association chasse et pêche de l'île Lamèque :
RÉJEAN SAVOIE
L'Association des pompiers :
JEAN-EUDES CHIASSON
L'Association du baseball mineur des Îles
Lamèque et Miscou : GERMAINE ROUSSELLE
Le Corps de Cadets de l'armée 3027
Lamèque/Miscou : VINCENT CHIASSON
Les Chevaliers de Colomb : ALYRE DUGUAY
La Chorale Sormany : GILLES DUGUAY
Le club Aca-Ski : ANNE-MARIE SAVOIE
Le Club de patinage artistique de Lamèque :
KATHE HÉBERT
Le club Richelieu : EUGÈNE CHIASSON
Le comité de gestion de la salle Mathieu-Duguay :
MARIETTE JEAN DUGUAY

Le Comité du bingo paroissial Notre-Dame-des-Flots :
YVETTE GAUVIN
Le Club de l'âge d'Or : JEAN-PAUL NOËL
Le comité de la pastorale des
résidences Lucien-Saindon : LUCILLE NOËL
Le conseil paroissial de pastorale,
Paroisse Notre-Dame-des-Flots :
ÉMÉLIORE CHIASSON
Les Dames auxiliaires de l'hôpital de Lamèque :
MARIE-MAY PAULIN
Les Dames d'Acadie : MARTINE DUGUAY
Le Festival provincial de la tourbe de Lamèque :
LISETTE CORMIER
Le groupe du patrimoine La Charrette Mystérieuse :
ROBERT SAVOIE
Le Comité du Sanctuaire Dina-Bélanger :
BENOÎTE SAVOIE
Le Club de motoneige Voyageur de Lamèque :
TILMOND DUGUAY

Gens Émérites

ALPHONSE NOËL : 60^e débarquement de Normandie
EMMA HACHÉ : littérature
VALÉRY ROBICHAUD : littérature – poésie
DOMINIC NOËL : hockey
ÉQUIPE HOCKEY FÉMININ EME : hockey
ÉQUIPE BALLE RAPIDE AU P'TIT MOUSSE :
balle rapide
DAVE BROWN : entraîneur hockey féminin et
balle rapide féminin
ÉQUIPE SOCCER FÉMININ ESSA : soccer Jeux de
l'Acadie – Équipe PA
ÉQUIPE SOCCER MASCULIN EME : soccer
MAXIME NOËL, MYLÈNE COMEAU ET
JULIEN GAUVIN : quilles
CAROLINE BEAUDIN : patinage artistique
CAROLANE DUGUAY ET JOLIANE CHIASSON :
patinage artistique
BRUNO BEAUDIN : patinage artistique
ALEXANDRA GUIGNARD, ISABELLE LEVASSEUR
ET DANIKA DELAGARDE : patinage artistique
YVON DUGUAY : Dictée des Amériques

Point de vue

Notre réseau sortira grandi du colloque 2005



Roger Martin

En ce qui me concerne, la qualité de vie communautaire ne se limite pas seulement au secteur de la santé et du mieux-être. Elle vise également tous les domaines d'activités reliés à l'implication, à la valorisation et à l'épanouissement de la vie d'une personne. Se sentir utile dans une société améliore inévitablement l'estime de soi et sa qualité de vie.

C'est la façon dont j'interprète le thème de notre colloque et de l'AGA 2005 à Lamèque « Ensemble pour la qualité de vie communautaire ». Puisque je n'ai pas le monopole de la vérité, loin de là, j'ai vraiment hâte d'entendre votre point de vue sur le thème de cette année à notre rendez-vous annuel. Nous aurons la chance d'accueillir des conférenciers de marque dont M. Roger Lachance, un expert dans le domaine. En plus, des invités spéciaux représentant diverses associations participeront à une table ronde pour débattre du sujet. Le contenu de leurs interventions, con-

juguées aux commentaires pertinents de nos Communautés et Organisations en santé, va nous permettre d'enrichir nos discussions. Une réflexion aussi constructive ne peut faire autrement que d'apporter des résultats tangibles à notre réseau.

Il faut se rappeler que l'un des rôles fondamentaux du MACS-NB est d'accompagner les communautés locales dans la prise en charge de leur propre mieux-être, pour ensuite mettre en lumière leurs réussites.

Notre colloque 2005 sera l'occasion idéale pour découvrir des idées novatrices permettant de miser sur la plus grande richesse de nos communautés, le capital humain, pour illustrer notre capacité et notre volonté de travailler. C'est là que notre thème de cette année prend toute son importance.

Un autre moment important de notre rencontre sera le dévoilement de notre premier guide pratique « Les processus gagnants ». C'est un outil de travail que nous voulions depuis longtemps. Ce document, qui passe en revue les principales étapes qui ont mené à six histoires à succès, sera d'une grande utilité pour vous tous, membres du réseau. Notre premier guide pratique se distingue par sa présentation et son contenu. J'espère qu'il réussira à combler vos attentes.

Parmi les autres points à l'ordre du jour, je m'en voudrais de passer sous silence le plan sur nos orientations stratégiques de 2005 à 2008 qui vous sera soumis pendant les délibérations de la fin de semaine. Vos commentaires et vos impressions

générales seront hautement considérés par le conseil d'administration. Il est essentiel que nous



marchions tous dans la même direction pour tracer la voie aux orientations futures du MACS-NB.

J'espère vous retrouver en grand nombre à notre colloque et à l'AGA 2005. Je sais que les responsables de l'Alliance pour la paroisse de Lamèque en Santé se dévouent depuis plusieurs semaines afin de nous accueillir dignement et, au nom du conseil d'administration, je tiens à les remercier.

Bilan de la première année...

Puisque je suis sur le point de compléter la première année de mon mandat à la présidence du MACS-NB, permettez-moi de vous dire à quel point je suis satisfait du cheminement de notre réseau au cours des douze derniers mois. Grâce à l'excellent travail de notre directrice générale, Barbara Losier, et de l'adjointe administrative, Nadine Bertin, ainsi qu'au dévouement du conseil d'administration et à l'intérêt des membres, le MACS-NB a atteint une crédibilité sans précédent auprès des communautés et des paliers gouvernementaux.

Nous sommes régulièrement sollicités pour assister à d'importantes réunions et apporter notre vision sur le concept des communautés en santé dans la province et au pays, et ce par le biais de Santé et Mieux-être en français du N.-B. et la Société Santé en français. C'est un signe que notre expertise est de plus en plus reconnue par les diverses instances gouvernementales et organisationnelles.

Bien que je sois satisfait du fonctionnement général de notre réseau, je me dois d'exprimer un peu ma déception sur la question touchant le

financement. Nous multiplions les efforts pour obtenir le soutien financier dont nous avons besoin comme organisation. Nous respectons à la lettre les dates d'échéance exigées pour nos demandes financières. Mais, malgré tout cela, les réponses tardent à venir et cela a pour effet de paralyser temporairement nos projets. Cette lenteur administrative devient irritante à la longue, mais on rapporte que nos demandes seraient sur le point de débloquer sur une note positive. Croisons-nous les doigts et espérons que nous aurons de bonnes nouvelles à vous transmettre incessamment.

« Ensemble pour la qualité de vie communautaire »

« **E**nsemble pour la qualité de vie communautaire », tel est le thème qui animera les discussions au colloque et à l'assemblée générale annuelle du **Mouvement acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick, un rendez-vous annuel qui se tiendra à Lamèque, les 10 et 11 juin.**

Les personnes présentes auront l'occasion d'entendre une brochette de conférenciers. Parmi les invités, on note la présence de Roger Lachance, président fondateur du Réseau québécois de Villes et Villages en santé et auteur de plusieurs études d'évaluation de per-

formances et de réorganisation pour le milieu municipal et les régions. Il sera accompagné, pendant cette fin de semaine, de plusieurs orateurs tels Louis Poirier, qui parlera du Colloque international 2006, de Dina Chiasson, qui fera état de la participation des citoyens à la mise sur pied du Centre de santé communautaire de Lamèque et de Gilles Vienneau, dont les propos porteront sur la place des communautés dans la planification des services de santé et de mieux-être en français au N.-B.

Toutes ces conférences serviront de tremplin à un forum d'échange qui s'avère fort intéressant sur l'importance de la qualité de vie communautaire. En plus de M. Lachance, des représentants du monde

municipal (Jean Lanteigne), des personnes âgées (Jean-Luc Bélanger) et du secteur jeunesse animeront la discussion.

Le colloque et l'aga du MACS-NB seront rehaussés également par le dévoilement des gagnants des 2e Prix SOLEIL et par le lancement officiel du Guide pratique 2005 sur les processus gagnants. Enfin, le réseau profitera de son rendez-vous annuel pour dévoiler aux délégués ses orientations stratégiques, de 2005 jusqu'à 2008.

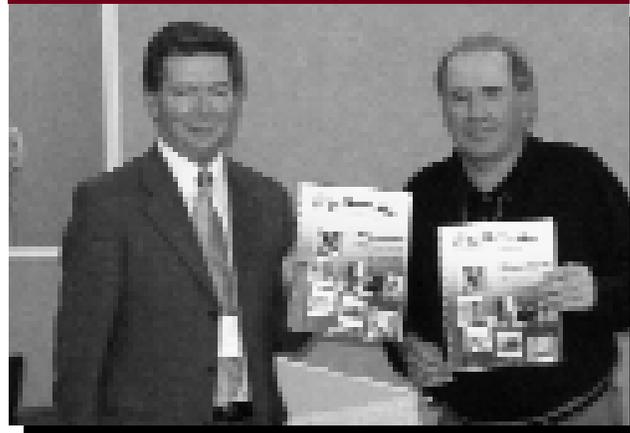
Nous vous invitons à prendre connaissance du programme complet de l'événement à la page suivante.

Prix soleil 2004



À Bathurst, en 2004, les premiers Prix Soleil du MACS-NB ont été décernés à *Gérald Allain, maire d'Edmundston, pour le projet du Carrefour des citoyens, à Nathalie Boivin, du Réseau Communauté en santé de Bathurst pour la mise en place des Comités de santé dans les écoles francophones de la 6e à la 8e années et à Patrick Jean, maire adjoint de la Ville de Saint-Quentin, pour l'implantation du Regroupement des organismes communautaires dans la communauté. Qui seront les heureux élus en 2005?*

Lancement du répertoire 2004



Le MACS-NB ne rate jamais une occasion pour promouvoir les bons coups de ses membres. L'an dernier, on a procédé au lancement du premier répertoire de 23 histoires à succès avec *MM. Oscar Paulin du ministère des Relations intergouvernementales et internationales du N.-B. et Robert Frenette, président sortant du MACS-NB. En 2005, le réseau récidive avec le dévoilement du premier Guide pratique sur les processus gagnants.*

La feuille de route de notre conférencier M. Roger Lachance

Roger Lachance est membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec depuis 1967. De 1970 à 1974, il a été trésorier de la Ville de Lévis puis, de 1979 à 1980, vérificateur général de la Ville de Québec. Il a été associé directeur des affaires municipales dans une grande firme d'experts comptables, de 1987 à 2001, et maire de Pintendre, de 1985 à 1991.

Au cours de sa carrière, il a réalisé de nombreuses études d'évaluation de performances et de réorganisation pour différentes municipalités et régions. Il a de plus dirigé la planification stratégique de municipalités et a collaboré à l'élaboration de stratégies financières et fiscales.

Au cours des 25 dernières années, M. Lachance a œuvré au développement et à l'animation de cours de gestion à l'Union des municipalités du Québec et à la Fédération québécoise des municipalités. Il est l'auteur de *L'Obsession du Citoyen*, un guide de gestion pour les municipalités où il fait bon vivre et fut président fondateur du Réseau québécois de Villes et Villages en santé. Il fut aussi président de la Corporation des officiers municipaux agréés du Québec.

Actuellement, il agit comme membre du Comité de transition de l'agglomération de Montréal et comme conseiller en développement stratégique pour le compte du Réseau québécois de Villes et Villages en santé.

Plus de 17 000 rubans jaunes distribués Une belle initiative du CCNB-Edmundston

Dans le cadre de la Semaine de la prévention du suicide qui se tient à chaque année, des bénévoles au CCNB-Edmundston se sont joints aux gens de la communauté pour participer à la campagne du ruban jaune. Parmi les organismes communautaires représentés au sein du Comité de prévention du suicide et de promotion à la vie du Madawaska, on comptait sur le Lien d'Edmundston, l'Écllosion de Sainte-Anne, les Hirondelles de Saint-Jacques et évidemment le CCNB-Edmundston. Au total, 17 000 rubans jaunes, avec des messages d'espoir pour la vie, ont été distribués.

Mme Lise Corno, du CCNB-Edmundston et membre du comité organisateur, a rappelé que le Comité de prévention du suicide et de promotion de la vie du Madawaska est un regroupement régional. « En plus de représenter l'institution, a-t-elle expliqué, j'avais la responsabilité de diriger un sous-comité du ruban jaune.



À l'avant, de gauche à droite : Nathalie Saint-Onge, Catherine Guérard et Carole Desjardins.
À l'arrière : Julie Francoeur, Mathieu Cyr, Julie Perreault, Line Lemieux Sirois, Lise Corno et Wilma Landry.

Félicitations à tous ces bénévoles et merci pour leur engagement à l'égard de cette cause!

J'ai alors fait appel à des gens au CCNB-Edmundston pour m'aider à réaliser ce projet. Je dois dire que plusieurs personnes se sont impliquées, tant au niveau des étudiants et du personnel de notre institution que des gens provenant de différents organismes de la communauté. Ce fut

placé un panier rempli de rubans et de cartes incluant des ressources disponibles et qui disaient : « Si tu as besoin d'aide, ne te gêne pas; va chercher le soutien dont tu as besoin. » À la fin de la cérémonie, le panier était vide et tous portaient le ruban.

une très belle expérience pour nous tous et ça nous a permis de nous rapprocher de notre communauté. »

Pourquoi un ruban jaune?

Rappelons d'abord que le programme du ruban jaune a été fondé en 1994, aux États-Unis, pour les parents d'un jeune garçon du nom de Mike, qui s'est suicidé. Comme dans bien des cas, Mike n'avait jamais parlé de sa détresse ou même demandé de l'aide. Après avoir discuté avec les parents du jeune homme et afin de commémorer son souvenir parmi nous, les jeunes ont fabriqué des rubans jaunes en souvenir de la Mustang jaune de Mike. Au service funéraire de Mike, ils ont

Un BRAVO bien spécial à nos Communautés et Organisations en santé du Nouveau-Brunswick

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé
- Association régionale de la communauté francophone de Saint-Jean inc.
- Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques – CESAB
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Réseau Communauté en Santé – Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton – Campus de Shippagan
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François
- Ville de Beresford
- Village de Petit-Rocher
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan

Vous êtes la force de notre réseau!

La lumière au bout du tunnel pour Radio MirAcadie

À la suite des succès remportés en 2004 par les diffusions de courte durée et la campagne de financement, voilà que l'équipe de Radio MirAcadie s'affaire à élaborer sa demande de permis auprès du Conseil de la radio-diffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Selon le coordonnateur, Daniel Lévesque, la demande de permis sera acheminée incessamment aux bureaux du CRTC. « Nous sommes à mettre les dernières touches au document que nous pouvons qualifier sûrement de travail de moine. Quelques détails restent à être précisés et nous avons bien hâte de franchir cette importante étape vers la mise en onde », a-t-il déclaré, au moment de l'entrevue.

Notons que Radio MirAcadie a tenu son assemblée générale annuelle à la fin de l'année 2004 où les membres ont pris d'importantes décisions en ciblant les priorités pour l'année 2005. En plus de la demande de permis auprès du CRTC, les membres ont exprimé le souhait que les diffusions de courte durée se répètent l'été prochain. À l'été 2004, cette initiative avait permis de mettre en branle la première phase de la campagne de financement qui s'est avérée un énorme succès. Une somme de



Roger Martin, président de Radio MirAcadie, attirant l'attention des participants lors d'une activité de levée de fonds tenue au Carrefour Beausoleil.

On peut lire sur l'affiche le slogan « La radio de chez-nous pour les gens de chez-nous ».

près de 17 000 \$ a été amassée et on a réussi à recruter plus de 800 membres.

On parle d'un mégamarcheton...

Motivés par un tel succès, les gens qui appuient massivement la venue de la radio communautaire souhaitent que les prochaines diffusions de courte durée puissent assurer le succès financier du mégamarcheton. Un marcheton qui verra les quatre communautés desservies par le projet de radio unir leurs efforts pour mettre la touche finale à la campagne de financement et ainsi boucler le budget d'implantation.

Quant à une date d'ouverture probable de la station Radio MirAcadie, M. Lévesque préfère ne pas s'aventurer sur ce terrain. Il se contente de dire que «... nous sommes à la merci de plusieurs facteurs influençant une éventuelle mise en onde. Cependant, les francophones de la Miramichi attendent depuis toujours leur propre service de radio d'expression française. Que ce soit en 2005 ou en 2006, nos membres ont démontré qu'ils ont la persévérance et la patience pour mener à terme ce projet, peu important les délais ou les difficultés rencontrées. »

Centre-Péninsule aura son circuit du Patrimoine religieux cet été

Un circuit du Patrimoine religieux de Centre-Péninsule, destiné à la clientèle touristique, verra le jour cet été. Cette initiative est le résultat d'une démarche, entreprise en 2003, alors qu'un plan de développement contenant plusieurs recommandations a été soumis à Concertation rurale Centre-Péninsule.

Dans le document, on a recommandé la mise en place d'un réseau des églises de la région, soit Paquetville, Notre-Dame-des-Érables, Sainte-Rose, Saint-Isidore, Inkerman et Pokemouche, afin que les visiteurs puissent admirer l'architecture et recueillir une foule d'informations historiques sur les origines de ces monuments.

Il pourrait même y avoir des archives à consulter sur les familles acadiennes de la région et des expositions de photos. Bref, on vise à mettre en place une interprétation historique et patrimoniale de ces monuments avec la présence de guides, formés à cet effet, qui pourront accompagner et répondre aux questions des visiteurs.

Pour 2005, Paquetville, Sainte-Rose et Saint-Isidore ont confirmé leur participation au projet. Pokemouche pourrait joindre les rangs et une décision sera prise incessamment. Quant à Notre-Dame-des-Érables et Inkerman, les paroisses ne seront pas du groupe cette année.

Des guides, dont les postes seront occupés par des étudiants, seront embauchés pour accueillir les visiteurs dans les églises participantes. Ils auront la tâche d'in-

former les touristes et de s'assurer que leur visite comblera leurs attentes.

Précisons que Concertation Rurale Centre-Péninsule a procédé à l'embauche de Roland Besnier, à titre de consultant, pour mettre en place ce circuit du Patrimoine religieux. M. Besnier a un certain bagage d'expérience dans ce type de projet à saveur touristique, puisqu'il a assumé le leadership du programme de la Route des fruits de la mer.

« Bien sûr, le concept va évoluer au fur et à mesure que progressera le projet. Mais pour une première année, je suis persuadé que le circuit du Patrimoine religieux de Centre-Péninsule retiendra l'attention de la clientèle visée et de la population en général. C'est une initiative qui sera assurément positive pour toute la région », a conclu M. Besnier.

Lamèque se distingue par son dévouement social et communautaire!

La Ville de Lamèque et l'Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé sont heureux d'accueillir le colloque 2005 du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B.

Reconnue pour son mouvement coopératif dynamique et le dévouement social et communautaire de ses résidants, la Ville de Lamèque et les localités environnantes constituent un coin de pays où l'entraide et la détermination vont de pair.

Un exemple probant de collaboration est l'établissement du Centre de Santé communautaire qui est devenu réalité, à la suite de l'engagement d'un comité communautaire dans une évaluation des besoins en matière de santé. Ce comité, représentant l'ensemble de la population de la région, assure le maintien de liens étroits avec la communauté et agit à titre consultatif sur les enjeux liés à la santé. Il ne s'agit là qu'un des nombreux projets sociaux, com-

munautaires et économiques qui ont été menés à terme, à la suite de l'engagement des gens d'ici. D'ailleurs, ces accomplissements témoignent du thème du colloque du MACS-NB. À Lamèque, on travaille ensemble pour la qualité de vie communautaire!

Un mot sur la communauté qui va nous accueillir!

La ville de Lamèque est située sur l'île Lamèque, au nord-est de la Péninsule acadienne, entre la Baie des Chaleurs à l'Ouest et le golfe du Saint-Laurent à l'Est. La ville se trouve à environ 260 km de Moncton, 300 km de Fredericton et 125 km de Bathurst, « ce qui fait de nous de grands voyageurs. »

La population est de 1580 habitants selon le recensement de 2001. Par contre, l'île Lamèque compte une population d'environ 9000 personnes.

Incorporée village en 1966, la municipalité de Lamèque s'est dotée par la suite des infrastructures nécessaires pour se mériter le statut de ville, en 1982. C'est grâce au dynamisme de sa communauté que Lamèque a réussi à prendre en main son économie par l'entremise des regroupements coopératifs.

La coopération, l'entraide et le partenariat font partie du quotidien des citoyens et citoyennes. Le dynamisme communautaire de Lamèque ne ment pas avec ses quelque 50 organismes bénévoles.

On y retrouve une variété de produits et services, tels services gouvernementaux; école, hôpital et centre de santé communautaire; bureau de poste; GRC ; hôpital extra-mural; bibliothèque; salle multifonctionnelle Mathieu-Duguay; aréna; terrains de balle molle et de baseball; terrains de tennis; pistes de ski de fond; associations culturelles et sportives; commission des loisirs; commission de la bibliothèque; Festival provincial de la Tourbe et Festival international de musique baroque; chorale Sommany, etc.



Outre le secteur des pêches, l'économie de la communauté et de tout le territoire de l'île Lamèque repose également sur l'industrie de la tourbe.

La programmation

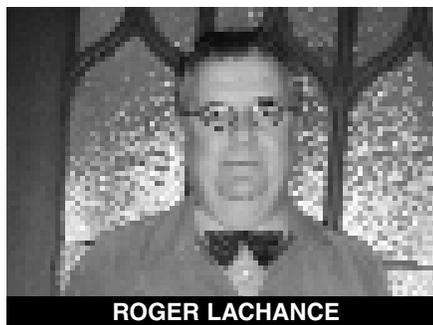
VENDREDI 10 JUIN

17 h à 18 h Accueil et inscription
18 h Vin d'accueil
18 h 30 Ouverture du colloque 2005 du MACS-NB

MOTS DE BIENVENUE

- Présidente de l'Alliance, Dina Chiasson
- Maire de la Ville de Lamèque, Régnald Haché
- Représentant.e du Gouvernement du N.-B.
- Représentant.e du Gouvernement du Canada
- Mot du président du MACS-NB, Roger Martin

19 h Souper au homard
19 h 45 Conférence principale :
Qualité de vie ou atteinte du bonheur
communautaire brut ?



ROGER LACHANCE

Conférencier : Roger Lachance

20 h 45 Période de questions et échanges
21 h Remise des 2e Prix SOLEIL
Lancement du guide pratique
Processus gagnants

Soirée sociale d'échange jusqu'à 10 h 30.



LOUIS POIRIER

Conférencier : Louis Poirier

9 h 15 Mise en lumière d'une histoire à
succès locale
La participation citoyenne dans le
Centre de santé communautaire de
Lamèque



DINA CHIASSON

Conférencière : Dina Chiasson

10 h Période de questions et échanges
10 h 15 Pause santé



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

11 h 30 Période : questions et discussions
12 h Dîner
13 h 15 Conférence :

La place des communautés dans la
planification des services de santé
et de mieux-être en français au N.-B.
Conférencier : Gilles Vienneau

14 h Période de questions
14 h 15 Pleins feux sur les projets et plans
du MACS-NB :

- Modèle de politique et pratiques d'inclusion sociale
- Marketing social du concept de Communautés en santé
- Orientations stratégiques 2005-2008 du réseau

15 h Pause santé
15 h 15 Assemblée générale 2005 du MACS-NB
17 h Fin de l'AGA et du colloque 2005 du
MACS-NB

SAMEDI 11 JUIN

8 h 30 Déjeuner d'information
8 h 45 Rassemblements Villes, Villages et
Communautés francophones en santé

- Nouvelles du Réseau québécois des Villes et Villages en santé
- Colloque 2005 du RQVVS à St-Pacôme
- Colloque international 2006

10 h 30 TABLE RONDE D'ÉCHANGES :

Une place pour tout le monde

Ensemble pour la qualité de vie communautaire !



- Association francophone des municipalités du N.-B.
Jean Lanteigne - *Président*



- Association acadienne et francophone des Aînées et Aînés du N.-B.
Jean-Luc Bélanger - *Président*

- Fédération des jeunes francophones du N.-B.
À confirmer

- La perspective québécoise avec Roger Lachance

Caraquet et Bas-Caraquet

La fusion des deux brigades de pompiers est applaudie partout en province

Lorsque deux municipalités décident de faire équipe pour se partager un service essentiel, c'est un signe de maturité et d'ouverture d'esprit qui sera avantageux pour les contribuables de ces deux communautés et qui ne mettra nullement en péril la qualité du service.

La Ville de Caraquet et la municipalité de Bas-Caraquet en ont fait une belle démonstration, il y a de cela quelques mois, lorsque les élus municipaux ont autorisé la fusion des deux brigades de pompiers volontaires.

Cette démarche a été officialisée au moment où les maires Antoine Landry, de Caraquet, et Jean

Lanteigne, de Bas-Caraquet, ont apposé leur signature au bas du document, ce qui a mis un terme à plus de deux années de préparation et de consultations.

En ce qui a trait au fonctionnement de cette nouvelle brigade élargie, qui compte maintenant 35 membres, Marc Landry, chef de l'équipe de Caraquet depuis six ans, demeure à son poste. Il est appuyé dans ses responsabilités par Alvin Gionet, chef de la brigade de Bas-Caraquet avant la fusion. Cette nouvelle réalité dans le monde municipal pourrait prendre de l'ampleur, puisque déjà, de nouveaux partenaires ont manifesté de l'intérêt pour mettre en place une brigade de pompiers sur tout le territoire du Grand Caraquet.

Don Moreau, ancien pompier et chef de la brigade à Edmundston pendant 25 ans, a collaboré à l'ébauche de l'entente. « L'idée de fusionner les corps de pompiers sans fusionner les municipalités est étudiée ailleurs dans la province. C'est un concept qui est appelé à prendre beaucoup d'ampleur parce qu'il y a de moins en moins de relève et que les coûts de maintien d'un service de pompiers sont de plus en plus élevés. »

Il en coûte environ 215 000 \$ à la Ville de Caraquet et près de 73 000 \$ au Village de Bas-Caraquet pour maintenir leur brigade en place. La fusion aura pour effet de diminuer la facture des deux municipalités. Chapeau pour l'innovation et la collaboration!



À l'avant, les maires Jean Lanteigne (Bas-Caraquet) et Antoine Landry (Caraquet), posent fièrement en compagnie de la nouvelle brigade de pompiers volontaires.

L'inclusion sociale est devenue un dossier prioritaire pour le MACS-NB

L'inclusion sociale est une priorité pour l'équipe du MACS-NB. Grâce à l'appui de Santé Canada, le réseau a déjà élaboré un projet étoffé qui vise à doter les Communautés et Organisations en santé membres, ainsi que les partenaires et collaborateurs, d'un outil qui favorisera l'inclusion sociale.



Le nouveau terrain de jeux à besoin spéciaux du Parc Rotary à Dieppe. Cette installation est un bel exemple du concept d'inclusion sociale.

D'ailleurs, la première phase du projet est complétée. Cette démarche a permis au MACS-NB de développer un modèle préliminaire de politique publique et une série de bonnes pratiques d'inclusion sociale en intégrant des idées novatrices. Le MACS-NB s'est allié la collaboration de conseillers spéciaux, soit Claude Snow, du Comité des douze pour la justice sociale et Dora Landry, travailleuse sociale au Centre de Bénévolat de la Péninsule acadienne, pour l'appuyer dans sa démarche.

« Ce modèle préliminaire sera acheminé bientôt à une série d'acteurs et de partenaires (une trentaine environ) pour une analyse approfondie du document. On veut s'assurer que le produit final sera d'une qualité irréprochable et répondra aux attentes de tous les intervenants concernés », a laissé entendre la directrice générale, Barbara Losier.

La 2e phase du projet, qui doit s'étendre de juillet 2005 à mars 2007, consiste à poursuivre le perfectionnement, l'expérimentation et la promotion du modèle de politique publique et de la série de bonnes pratiques d'inclusion sociale auprès des

communautés locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick. On prévoit aussi proposer les outils développés aux acteurs gouvernementaux, communautaires ou institutionnels, partenaires des Communautés et Organisations en santé de l'Acadie du N.-B., pour stimuler leurs efforts d'inclusion sociale au sein de leurs propres programmes et structures.

Mais avant de mettre en application cette 2e phase, le MACS-NB doit recevoir le montant d'argent requis auprès du gouvernement fédéral, ce qui ne devrait pas tarder. « Notre projet a été très bien accueilli et, selon nos informations, notre demande de financement est sur le point de recevoir son approbation. Nous gardons les doigts croisés », de confirmer Mme Losier.

Modèle de politique publique d'inclusion sociale

Le but du document est d'inviter les municipalités, les communautés et organisations à se donner un visage de communautés accueillantes, dynamiques et

participatives où tous et toutes y trouvent leur place.

« Pour ce faire, explique Mme Losier, on leur fournit un modèle de politique d'inclusion sociale qui inclut les arguments favorisant l'application du concept, les modalités sur la mise en œuvre du processus, ainsi qu'une série de bonnes pratiques pour l'application de la politique. À ces données viendront s'ajouter des informations complémentaires tels valeurs, optiques, éléments d'inclusion et d'exclusion, questions d'analyse, etc. ».

Le plan d'action

- Validation du modèle avec groupes représentatifs des populations exclues et des Communautés et Organisations en santé
- Production d'un document de haute qualité graphique présentant le modèle de politique publique, son processus de mise en œuvre et la série de bonnes pratiques d'inclusion sociale
- Accompagnement sur demande des groupes sociaux, Communautés et Organisations en santé de l'Acadie du N.-B. dans l'expérimentation de la politique et des bonnes pratiques d'inclusion sociale
- Démarrage d'un registre de recensement des utilisations des outils dans une optique d'influence des politiques publiques

Les résultats souhaités

- Accès à un modèle de politique publique et à de bonnes pratiques permettant de faire progresser le MACS-NB et ses membres en matière d'inclusion sociale ;
- Accès à du matériel développé en français et conçu pour s'adapter en Acadie du N.-B. ;
- Plus grande conscientisation des communautés locales, du mouvement associatif acadien et des partenaires à leur capacité d'agir en faveur de l'inclusion sociale ;
- Groupes représentatifs des populations exclues munis d'un outil permettant de faire avancer leurs revendications et démarches pour une plus grande inclusion sociale ;
- Adoption d'une politique publique et mise en œuvre de bonnes pratiques d'inclusion sociale par une première vague de Communautés et Organisations en santé ;
- Mise en lumière des bonnes pratiques d'inclusion sociale déjà en cours dans les Communautés et Organisations en santé de l'Acadie du N.-B. ou ailleurs dans le milieu ;
- Influence directe de politiques municipales / organisationnelles en faveur de l'inclusion sociale ;
- Reconnaissance du MACS-NB comme organisme soucieux d'agir en matière d'inclusion sociale.



Les nouvelles en un clin d'oeil

La Ville d'Edmundston mise sur la construction d'un centre multifonctionnel

Toujours soucieux d'améliorer le mieux-être de sa population et sa qualité de vie, le conseil municipal d'Edmundston entame un audacieux projet de construction d'un centre multifonctionnel, dont les coûts sont évalués à 31,5 millions \$. Si la recherche de financement apporte les résultats souhaités, la construction pourrait débuter en 2007.

La décision de la Ville d'Edmundston d'aller de l'avant avec ce mégaprojet rejoint une recommandation d'un comité consultatif de citoyens. Dans sa résolution, ce comité affirmait qu'il désirait ardemment qu'Edmundston soit une ville compétitive, capable de subvenir aux besoins de la population, accueillante pour les affaires, et que le projet d'un centre multifonctionnel est un élément crucial pour assurer le développement de la ville. Les élus ont à nouveau démontré qu'ils demeurent sensibles aux besoins exprimés par les citoyens et citoyennes.

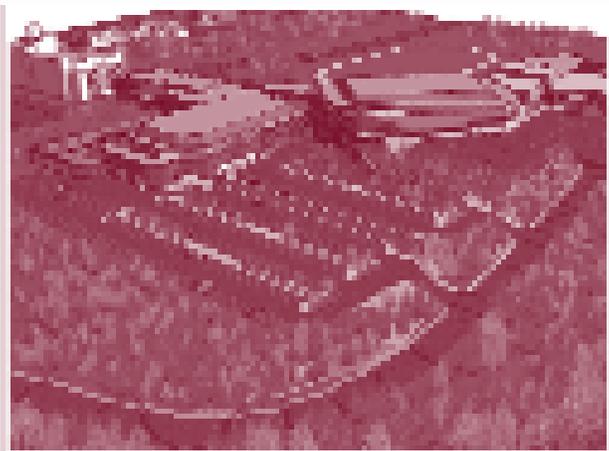
Cette démarche pour se doter d'un centre multifonctionnel a bien sûr une dimension régionale et dans ce sens-là, la Ville est bien heureuse d'avoir reçu récemment l'appui des municipalités de Clair et de Saint-François.

Les paliers gouvernementaux doivent s'impliquer financièrement

Précisons cependant que la réalisation du projet est conditionnelle à la participation financière des deux autres paliers gouvernementaux; à la sauvegarde des arénas de Saint-Jacques et de Saint-Basile et à la création d'ententes de gestion avec les autres institutions impliquées.

La prochaine étape, et non la moindre, est le financement. « Nous croyons que ce projet est indispensable à l'amélioration de la qualité de vie à Edmundston et au Madawaska, et aura un impact direct sur le développement économique et social de la communauté », d'expliquer le maire, Gérald Allain.

Rappelons que le projet est issu de l'analyse du comité de citoyens et d'un rapport d'un consortium d'experts. Les plans initiaux du futur centre multi-



Maquette officielle

fonctionnel prévoient l'agrandissement du Complexe sportif régional, un aréna de 3500 sièges, un stade intérieur multisport, une aire de rafraîchissement à la Salle Léo-Poulin à laquelle serait annexée une salle de spectacle de 350 sièges. Les bâtiments seraient interreliés par l'entremise d'une passerelle intérieure. On souhaite que le coût du projet soit partagé entre les gouvernements fédéral, provincial et municipal.

Saint-Antoine est fière de son Centre d'activités hivernales

A Saint-Antoine, il n'est absolument pas question pour les jeunes et moins jeunes de passer leur temps devant l'écran de télévision et d'attendre patiemment que le beau temps revienne. Dans cette municipalité, la vie active et le mieux-être prennent tout leur sens avec le Centre d'activités hivernales.

Annick Léger, employée municipale, est bien fière de cette nouvelle infrastructure qui a vu le jour, il y a maintenant trois ans. « Au moment où la municipalité voisine, Sainte-Marie, a fermé son aréna, nous avons fait la demande et obtenu gratuitement les bandes qui longeaient la patinoire. Ensuite, pour une somme de plus de 1000 \$, nous avons mis la main sur un petit chalet. »

Dès cet instant, un groupe de vaillants bénévoles se sont mis à la tâche pour installer les bandes et rénover complètement le chalet. Celui-ci est devenu un grand local pour accueillir les utilisateurs du Centre d'activités hivernales. On y a égale-



Une vue du chalet dont les utilisateurs profitent pour se réchauffer et se rendre à la cantine.

ment aménagé une cantine. « Nous avons une équipe de bénévoles exceptionnelle, de dire Mme Léger. Le centre est abondamment fréquenté par notre population et les gens des régions avoisinantes. En plus de la patinoire extérieure, nous avons une piste de ski de fond et des glissades qui font le bonheur des enfants. » Pendant la saison hivernale, la municipalité de Saint-Antoine embauche une personne pour environ huit semaines afin de soutenir le travail des bénévoles et s'occuper des activités au centre.

« La patinoire extérieure notamment fait l'objet de nombreuses activités, dont des tournois de hockey, des parties de ringuette, du patinage libre pour les enfants et les adultes, etc. On sent réellement que les gens aiment se retrouver à l'extérieur pour pratiquer leur sport favori. C'est vraiment plaisant et nous espérons que cet engouement pour notre Centre d'activités hivernales se poursuivra dans les années à venir », a déclaré Annick Léger.

De la survivance... à l'effervescence

L'année 2005 marque le 20^e anniversaire de l'Association régionale de la Communauté francophone (ARCf) de Saint-Jean et du Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain. Une étape historique qui mérite d'être soulignée avec éclat par la population francophone du Saint-Jean métropolitain qui n'a jamais cessé de relever défi par-dessus défi au cours des deux dernières décennies.



James Thériault

« Nous avons une communauté en santé à Saint-Jean depuis que les francophones se sont pris en main collectivement, à partir des années 1970. Ensemble, nous nous sommes donné les infrastructures nécessaires pour assurer notre épanouissement et prendre la place qui nous revient dans la ville de Saint-Jean. »

« L'ARCf a pris les moyens pour inciter les francophones à s'impliquer dans nos projets au cours des 20 dernières années. Les résultats ont été exceptionnels! Le fait que notre institution soit en perpétuelle évolution et que nous ayons gravi les échelons à un rythme aussi rapide en est une preuve tangible », a commenté, avec une fierté légitime, le directeur général de l'ARCf, James Thériault.

Dans son esprit, il ne fait aucun doute que le Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain est le centre névralgique des francophones. Au fil des années, cet endroit tellement précieux est devenu véritablement le carrefour de la francophonie à Saint-Jean.

Le centre est fréquenté à tous les jours par plus de 500 élèves de la maternelle à la 12^e année. On y retrouve également de nombreux services pour les quelque 15 000 francophones et francophiles du Saint-Jean métropolitain. Le centre abrite une bibliothèque publique et scolaire, une salle de théâtre de 500 places, des installations sportives, un vidéoclub et bien plus.

« C'est toujours à l'intérieur des murs de l'établissement que les premières discussions se sont amorcées pour mettre de l'avant tel ou tel projet, a souligné M. Thériault. Et nous sommes revenus continuellement au même endroit pour célébrer ensemble l'aboutissement de nos projets. Une forme de chimie et une belle complicité se sont greffées petit à petit entre l'ARCf, le centre scolaire-communautaire et les francophones du Saint-Jean métropolitain. Je crois que nous sommes devenus une belle grande famille. »

L'ARCf est présente partout dans la communauté

Après que l'ARCf se soit concentrée principalement à développer l'institution au cours des 15 premières années, les dirigeants ont pris la décision que le temps était venu de déplacer cette énergie à l'extérieur des murs de l'établissement pour la partager avec les gens de la communauté du Grand Saint-Jean.

« Je suis fier de dire que depuis cinq à six ans, l'ARCf rayonne dans plusieurs secteurs d'activité dans la ville », de déclarer le directeur général.

« Notre expertise est sollicitée par bon nombre d'organisations. Je pense, entre autres, au lien que nous avons réussi à tisser avec la communauté anglophone pour la promotion du bilinguisme. L'organisme Avantage Saint John Advantage joue d'ailleurs un rôle majeur à ce chapitre. »



Le comité Mieux-être Dieppe est appelé à jouer un rôle important dans la communauté

Le comité Mieux-être Dieppe, initié à l'automne 2004, et qui remplace le comité Dieppe en Santé, a l'intention de jouer un rôle important dans la communauté à l'avenir.

Lors d'une rencontre récente avec le conseil municipal, les membres bénévoles du comité ont informé les élus que le mandat est de faire la promotion de la vie active à Dieppe.

Pour y parvenir, les trois initiatives suivantes sont envisagées en 2005 :

- Implanter un programme « Ça Marche à Dieppe »;
- Tenir une chronique dans le journal Dieppe sur la Vie active;
- Identifier différentes routes à la carte des sentiers de la municipalité.

Les membres du conseil voient d'un très bon œil le retour d'un comité visant le mieux-être et la vie active des citoyens et citoyennes. Les trois activités prévues par le comité sont bien accueillies par les élus.

Notons que le comité Mieux-être est composé de cinq personnes, soit Chantal Deschênes, Roland Collette, Diane Fraser, Stéphane Babineau et Luc Richard, à titre de membre du personnel.

Chantal se dit emballée...

L'une des membres du comité, Chantal Deschênes, est une consultante en matière de santé et de mieux-être. Résidente de Dieppe depuis mai 2004, elle n'a pas tardé à remarquer l'énorme potentiel qui existe dans la communauté.

« C'est une ville charmante où il fait bon vivre. Nous avons de superbes installations au niveau des infrastructures récréatives et sportives qui malheureusement ne sont peut-être pas utilisées à leur maximum. Sans oublier notre sentier pédestre qui est de toute beauté. L'un de nos rôles au comité Mieux-être sera d'identifier des moyens pour sensibiliser davantage la population sur l'importance d'avoir une vie active saine et productive. »

Mme Deschênes s'engage à travailler fort avec tous ses collègues pour que le comité Mieux-être fonctionne rondement et que la population participe massivement aux activités.



Réponses à vos questions!

Que reçoit le participant du programme « Ça marche à Dieppe »?

- Podomètre (#1 sur le marché): Journal du participant et/ou un cyberjournal: Carte du guide alimentaire canadien: Accès à une session sur la nutrition: Accès à un instructeur certifié et à des cyberentraîneurs.

Pourquoi le podomètre?

- Valoriser toutes activités physiques: Rétroaction instantanée: Résultats tangibles: Encourage un changement de comportement: Promouvoir la vie active.

Quelques faits intéressants :

- Le podomètre est vite devenu un des vendeurs les plus populaires en 2003-2004 – pour aider les gens à atteindre leurs objectifs.
- À l'intérieur du podomètre, il y a un pendule qui se déplace de haut en bas à mesure que les hanches de la personne font un va-et-vient. Chaque va-et-vient est enregistré comme si la personne avait fait un pas. Le nombre cumulatif de pas est indiqué sur la fenêtre d'affichage numérique. Le podomètre doit être remis à zéro chaque jour en appuyant sur le bouton reset (remise à zéro).
- On peut accumuler environ 1250 pas par km.
- En général, 5000 pas équivalent à 30 minutes d'activité physique accumulée et 10 000 pas équivalent à 60 minutes d'activité physique accumulée.

- En 10 minutes, il est possible de faire environ 800 à 1300 pas, dépendamment de votre vitesse et amplitude de mouvement.

Quelques trucs pour augmenter nos pas quotidiens

1. Marchez au travail ou à l'école avec vos enfants.
2. Stationnez plus loin quand vous faites vos courses.
3. Empruntez l'escalier aussi souvent que possible.
4. Faites un voyage de plus à la laveuse quand vous faites la lessive.
5. Allez marcher en attendant vos enfants pendant leurs activités.
6. Allez à vos réunions en marchant.

« Je me prends en main » au CBPA Une initiative sur mesure pour nos jeunes

Première
Organisation en
santé membre du
Mouvement

Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB), le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc. (CBPA) a depuis longtemps intégré à sa pratique quotidienne le concept de Communautés en santé qui place le citoyen au cœur de l'action et qui vise à renforcer nos capacités à agir.

En s'inspirant de cette philosophie - l'appropriation par le milieu de la santé communautaire - le CBPA est fier d'annoncer la mise sur pied d'une Initiative jeunesse, « Je me prends en main », créée spécialement pour les jeunes âgés entre 18 et 29 ans sous le programme Connexion compétences. En utilisant l'accompagnement personnalisé, cette initiative a pour objectifs d'offrir à ces jeunes une occasion de découvrir



leurs forces, de développer des aptitudes sur le plan social, d'explorer leurs champs d'intérêts, de réaliser une démarche d'engagement, d'expérimenter un emploi sur le terrain, de développer leur autonomie, et de découvrir les ressources du milieu, en vue d'effectuer un retour aux études ou d'intégrer le marché du travail.

Cette initiative est le résultat d'un partenariat entre Ressources humaines et Développement des compétences - Canada, Formation et développement de l'emploi du N.-B., Services familiaux et communautaires, divisions Services sociaux et Ressources humaines ainsi que divers programmes du CBPA. Afin de garder les jeunes accrochés et les encourager à se prendre en main et à s'approprier leur développement personnel, les intervenants utilisent l'approche du travailleur de rue.

Le CBPA et ses partenaires ont compris, comme l'écrivait

Albert Jacquard, que « nos jeunes ne décrochent pas, c'est la société qui ne les garde pas accrochés ».

Collaboration spéciale : Paula Robichaud-CBPA

Le Club Santé du Haut Madawaska voit le jour à Saint-François

Depuis la fin octobre 2004, la municipalité de Saint-François possède un Club Santé grâce à l'implication de 14 actionnaires qui ont investi un total de 205 000 \$ pour mettre en place cette nouvelle installation axée sur le mieux-être et le conditionnement physique des utilisateurs.

Le maire, Raoul Cyr, applaudit l'initiative de ces gens d'affaires qui n'ont pas hésité à investir dans la communauté. « C'est vraiment un beau geste de leur part qui nous permet d'offrir un nouveau service à notre population et les gens des régions avoisinantes. Jusqu'à présent, le Club Santé du Haut Madawaska est un succès sur toute la ligne! »

Pour être en mesure de doter la municipalité de cette nouvelle installation, le groupe d'actionnaires a fait

l'acquisition de l'ancien édifice appartenant aux Chevaliers de Colomb. Il a été complètement rénové. La coordination du Club Santé a été confiée à M. Conrad Leblanc, une personnalité bien connue dans la communauté. Il a expliqué que la clientèle a l'embarras du choix puisqu'il y a une cinquantaine de machines ultramodernes sur place. Ces équipements visent essentiellement à renforcer toutes les parties du corps humain.

« Absolument rien n'est négligé pour que les utilisateurs se sentent bien intérieurement, tant sur le plan physique que mental. On remarque immédiatement que les gens sont plus conscients que jamais des effets positifs d'une vie active intense. Avoir une bonne condition physique ne peut faire autrement que d'avoir une influence sur notre mieux-être », ajoute M. Leblanc.

Depuis son ouverture, le Club Santé du Haut Madawaska a vraiment la cote d'amour de la population. En moyenne, l'entreprise attire environ 350 personnes par semaine, dont 250 ont leur carte de membre.

La clientèle provient majoritairement de la région de Saint-Hilaire jusqu'au Lac Baker, ce qui comprend cinq communautés. M. Leblanc a indiqué que le club accueille aussi des adeptes de la région d'Edmundston.

« Nous sommes vraiment emballés par la réponse de la population. On ne croyait pas connaître un succès aussi instantané. C'est une source de motivation incroyable qui nous permet d'entrevoir l'avenir avec optimisme. »

Une récolte de prix qui confirme l'excellence

Le Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain, par l'entremise de l'ARCf, est bel et bien reconnu pour son excellence, comme en témoignent les nombreux prix reçus depuis le début des années 2000.

Par exemple, à l'automne 2004, l'Institut Fraser a donné une note de 10 sur 10 à l'institution, ce qui lui a valu le titre de meilleure école secondaire francophone.

Puis, en l'an 2000, l'ARCf a reçu, pour son brio, un prix national de la part de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Pour avoir offert une Semaine de la fierté française bien remplie aux jeunes francophones et francophiles de Saint-Jean, l'association a remporté le concours « Actifs et fiers... En français... bien sûr! » L'ARCf a récidivé en 2001 avec un prix à l'échelle de l'Atlantique.

Par ailleurs, après avoir raflé les honneurs du prix attribué par l'Association canadienne d'éducation de langue française, en mars 2000, l'ARCf se voit attribuer, quelques mois plus tard, le Prix Racines. Ce prix est offert par le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC) du Nouveau-Brunswick dans le cadre de la Semaine provinciale du développement culturel.

« Ça fait toujours un petit velours d'être reconnus par des organisations pour la qualité de notre travail et notre désir de viser continuellement l'excellence. Ce sont des marques de reconnaissance qui nous font plaisir et qui nous incitent à poursuivre notre mission », a indiqué M. Thériault.

Notons que, du 11 au 15 mai dernier, dans le cadre du Festival de la Baie française, on a célébré en grande pompe les 20 ans de l'institution. Le point culminant des célébrations a eu lieu le 14 mai avec la présentation d'un super gala. Montage

audiovisuel, témoignages de diverses personnalités et la présence sur scène de plusieurs artistes ont agrémenté cette soirée historique. Le «party» des retrouvailles avec le groupe Swing a fait en sorte que tous les gens présents n'oublieront pas de sitôt le gala du 20e anniversaire.

Le MACS-NB profite de l'occasion pour féliciter les artisans de la première heure et tous ceux et celles qui ont pris le flambeau pour faire du Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain et de l'Association Régionale de la Communauté francophone des symboles de fierté pour nous tous! Le MACS-NB est heureux de compter parmi ses membres une communauté aussi dynamique.

Encore une fois, BRAVO!



L'annonce officielle confirmant que l'ARCf venait de recevoir le prestigieux prix national de l'ACELF, en l'an 2000, a été accueillie par une véritable explosion de joie.

Dès l'automne prochain

Saint-Isidore et les communautés avoisinantes pourraient avoir une Coopérative santé et de mise en forme

La venue probable de la Coopérative santé et de mise en forme les Fondateurs Itée de Saint-Isidore mettra l'emphase sur les bonnes pratiques pour se maintenir en santé et la prévention de la maladie, au lieu de se concentrer uniquement sur le traitement des patients.

C'est la mission que veut se donner la coopérative, selon la présidente du comité provisoire, Linda Sivret. Depuis la tenue d'une première réunion, où les citoyens et citoyennes de Saint-Isidore et des communautés avoisinantes ont donné le feu vert au comité pour poursuivre le projet, le travail inlassable des principaux promoteurs commence à apporter des résultats concrets.

« Sans vouloir les identifier pour l'instant, je peux vous confirmer que nous avons officiellement recruté deux médecins. En plus, les dirigeants de deux pharmacies ont manifesté un intérêt certain pour s'établir à notre coopérative. Bientôt, nous aurons à décider laquelle des deux pharmacies nous accueillerons. »

« De plus, poursuit Mme Sivret, des pourparlers sont en cours avec les dirigeants d'un Centre de

conditionnement physique pour que l'entreprise loue un local dans notre établissement. Cette démarche s'inscrit dans notre mission voulant favoriser la pratique d'activités physiques pour se maintenir en santé. Enfin, il est plus que probable que nous réussirons à mettre la main sur un massothérapeute. Bref, le projet roule à fond de train, et à moins d'imprévu majeur, notre coopérative santé pourra accueillir ses premiers clients dès l'automne prochain. »

Construire ou louer?

Actuellement, une décision de taille s'impose pour les promoteurs. Doit-on construire un nouvel édifice ou louer un établissement qui serait sous la responsabilité d'un groupe de gens d'affaires? C'est une décision que devra trancher le futur conseil d'administration, de concert avec la population.

Si l'on décide d'ériger un nouveau bâtiment, on parle facilement d'un investissement d'au-delà de 500 000 \$. Comment pourra-t-on financer un tel projet? « Bien sûr, nous aurons besoin d'une mise de fonds. Mais nous avons des garanties en retour : entre autres, les revenus engendrés par la location

des pièces de l'immeuble, l'appui du Village de Saint-Isidore, la cotisation annuelle des membres et le soutien financier du ministère de la Santé et du Mieux-être du N.-B. On sait que le ministre, Elvy Robichaud, a déjà exprimé publiquement son appui à ce projet coopératif. Le ministère serait notamment prêt à accorder des bourses d'établissement aux médecins intéressés à collaborer au concept coopératif de Saint-Isidore, en plus de garantir leur salaire. »

Mme Sivret a précisé que le nouvel édifice serait situé aux abords de la rue Principale, à Saint-Isidore, sur un chemin menant à l'aréna. Le terrain appartient à la municipalité.

À une prochaine réunion qui aura lieu incessamment, les gens devront adopter les règlements administratifs de la future coopérative et décider si on va de l'avant avec la construction ou la location d'un édifice.

Le MACS-NB est fier de cette belle initiative entreprise par un groupe de personnes désireuses d'aller jusqu'au bout avec ce projet rassembleur et d'offrir à sa population un plus grand accès à des services de santé et de mieux-être.

Petit-Rocher adhère à notre réseau!

C'est officiel : La municipalité de Petit-Rocher joint les rangs du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. Cette annonce porte à 24 le nombre de Communautés et Organisations en santé, membres du réseau.

Le président du MACS-NB, Roger Martin, se dit très heureux d'accueillir cette municipalité de la région Chaleur au sein du réseau et félicite les membres du conseil municipal pour cette décision.

« De plus en plus, on remarque que les communautés et organisations en santé à travers la province commencent à saisir davantage l'importance d'un réseau comme le nôtre qui encourage la prise en charge individuelle et collective des gens en passant par la santé et le mieux-être. Régulièrement, les divers intervenants demandent de l'information à notre sujet et s'intéressent à nos projets. C'est un signe que le MACS-NB ne cesse de



Roger Cormier

gagner en maturité et en crédibilité. En votre nom, permettez-moi de souhaiter la plus cordiale bienvenue à la municipalité de Petit-Rocher. »

De son côté, le maire, Roger F. Cormier, a déclaré que la vision du mouvement qui encourage notamment la promotion du mieux-être et la prise en charge de la santé par les communautés est un incitatif qui a plu aux membres du conseil municipal.

« Nous sommes d'accord avec l'idée que les gens doivent se prendre en main sur une base individuelle et collective pour développer des projets rassembleurs où la santé et le mieux-être viennent en tête de liste. Lorsque nous sommes capables de nous mobiliser dans notre milieu, il est possible de réaliser de beaux projets. Dans ce sens-là, l'approche du MACS-NB rejoint notre vision et nous sommes bien heureux de faire partie intégrante de ce réseau très important pour la collectivité acadienne. »

C'est au MACS-NB que reviendra la tâche d'accompagner le développement d'un réseau francophone et provincial d'Écoles en santé

Depuis le mois de mars dernier, la balle se retrouve dans le camp du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) pour poursuivre le projet des Comités de santé dans les écoles.

Le rôle du MACS-NB serait d'offrir des ateliers, faire le dépannage terrain, effectuer la mise à jour du site Internet et continuer à promouvoir et soutenir le développement d'un réseau francophone et provincial d'Écoles en santé. C'est en février dernier que le conseil d'administration du réseau a accepté de prendre la relève du Réseau Communauté en Santé-Bathurst, le maître d'œuvre de ce projet exceptionnel, initié en 2001.

« Nous croyons que la position enviable dont jouit le MACS-NB auprès des preneurs de décisions et des membres des communautés du N.-B. pourra donner au réseau provincial et francophone d'Écoles en santé une crédibilité et une visibilité provinciales. »

« De plus, le MACS-NB, étant un organisme appartenant à la communauté, permettra à l'initiative

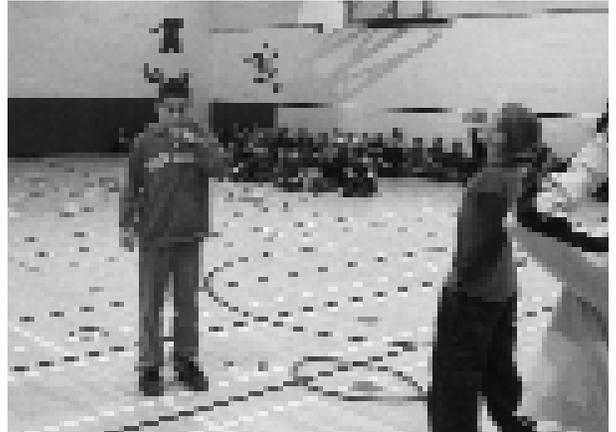
des Écoles en santé d'être mieux épaulée par les communautés environnantes. Après tout, tel que le dit le proverbe africain, « Ça prend un village pour élever un enfant! ». Nous croyons qu'il est temps que l'école s'ouvre aux communautés. Il nous semble que ce soit là un partenariat gagnant pour tous. » Voilà de quelle façon le réseau Communauté en Santé-Bathurst justifie sa décision de remettre le dossier des Écoles en santé entre les mains du mouvement.

Ces explications sont contenues dans un rapport final, rédigé par Nathalie Boivin, celle qui est considérée comme l'architecte du projet des Écoles en santé et qui est également vice-présidente du MACS-NB.

Autres éléments du rapport final

Les autres conclusions et recommandations de Mme Boivin, au nom du RCS-Bathurst, se lisent comme suit :

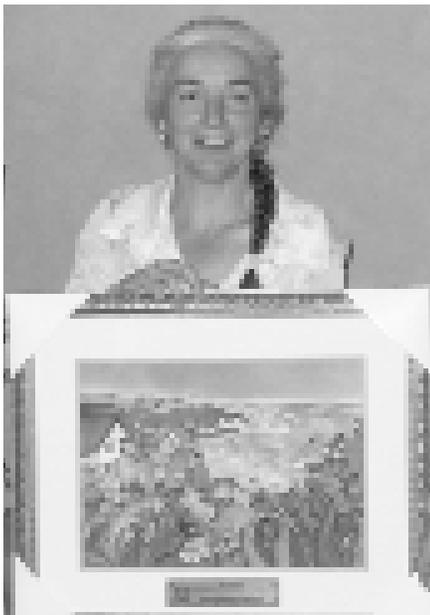
- « Nous croyons que ce projet est d'une grande importance dans le milieu scolaire. Nous pensons qu'il a eu un impact dans les écoles participantes en ce qui concerne le développement d'environnements scolaires où il soit facile et cool d'être en santé. Il est triste de constater que la santé est par-



- « Bien que de nombreux efforts aient été investis dans le projet, le réseau d'Écoles en santé demeure petit. Nous sommes conscients du fait que davantage de travail doit être fait auprès des ministères de l'Éducation et de la Santé et du Mieux-être pour leur vendre l'idée et faire en sorte que nous puissions percer ce milieu. Dans une phase ultérieure, nous aurons à travailler nos liens avec ces ministères et les preneurs de décisions au niveau des districts scolaires et des écoles, pour les sensibiliser aux bienfaits de l'approche École en santé.

- « Il est évident que des ressources additionnelles seront nécessaires pour que le MACS-NB puisse assurer la coordination et offrir l'accompagnement de la démarche en milieu scolaire ». Quoi qu'il en soit, le MACS-NB entend miser sur l'expertise développée par le

Réseau Communauté en santé de Bathurst pour stimuler la continuité des Écoles en santé au N.-B. et leur faire une place au sein du Réseau. »



Nathalie Boivin

On sait que le projet des Comités de santé dans les écoles francophones des niveaux de la 6e à la 8e année s'est mérité l'un des trois prix SOLEIL du MACS-NB en 2004. Nathalie Boivin, au nom du RCS-Bathurst, était bien fière d'aller chercher le tableau qui accompagnait cette marque de reconnaissance.



fois mise de côté, dû au manque de temps et au curriculum surchargé de l'école. »

« Le site Internet s'est avéré un outil lourd à concevoir et à entretenir. Nous souhaitons que du financement puisse être alloué afin de permettre la mise à jour du site et offrir du dépannage via courriel sur une base continue. »

La santé par et pour les élèves, c'est à nous d'y croire!

Une saine alimentation a fait l'objet d'une discussion constructive à l'UMCS

Depuis une douzaine d'années, le mois de la nutrition ne passe jamais inaperçu à l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS). Ce fut le cas encore cette année lorsque le Service de santé de l'institution a invité deux nutritionnistes de la Santé publique et une étudiante en nutrition à répondre aux questions de l'auditoire. « Nous avons été heureux d'accueillir Jacqueline LeBouthillier et Carole Duguay de la Santé publique et notre étudiante, Mélissa Boudreau. Une soixantaine d'étudiant-e-s et membres du personnel de l'UMCS ont répondu à l'invitation. Vingt d'entre eux en ont profité pour faire évaluer leurs habitudes alimentaires », a déclaré Mme Zénobie Haché, responsable du Service de santé et de l'activité de la journée. Selon Mme Haché, les nutritionnistes ont remarqué que plusieurs personnes



Sur la photo, Carole Duguay, nutritionniste, Mélissa Boudreau, stagiaire et Jacqueline LeBouthillier, nutritionniste, en compagnies de deux étudiants de l'UMCS qui ont participé à l'évaluation.

consommaient insuffisamment de fibres alimentaires et que leurs repas étaient souvent incomplets, alors que des aliments de groupes alimentaires sont absents du menu.

« De plus, la majorité des personnes participantes avaient, selon les expertes, un poids normal. Toutes mangeaient trois repas et une à deux collations par jour. Finalement, on note que les personnes étaient moyennement actives physiquement. »

Bref, ce fut à nouveau une belle initiative du Service de santé qui a été appréciée par les gens. Outre les discussions, un kiosque d'information offrant beaucoup de matériel sur la promotion d'une saine alimentation est venu appuyer le travail des nutritionnistes.

Un projet rassembleur à Saint-Quentin

Dans les publications antérieures de la revue Le Réseau MACS, vous avez été en mesure de constater les nombreuses initiatives et le dynamisme qui animent les citoyens et citoyennes de la ville de Saint-Quentin.

Nous avons publié des reportages sur la mise sur pied du Regroupement des organismes communautaires (ROC), l'adoption d'une politique culturelle municipale, la reconstruction de l'ancienne gare en attraction touristique, la création d'un comité consultatif pour la protection de l'environnement et la mise en place d'un plan stratégique de développement économique.

Comme si ce n'était pas suffisant, voilà que la Maison patrimoniale Léopold-Roy fait l'objet d'un projet rassembleur à Saint-Quentin.

Avant le dévoilement d'un sondage, à l'automne 2003, réalisé par la Ville, cette maison était vouée à une démolition certaine. Mais devant le refus de la communauté de laisser tomber cette maison qui fait partie du décor patrimonial de Saint-Quentin, le dossier a été remis entre les mains de la société du Patrimoine qui a accompli un travail exceptionnel.



Cette photo a été prise au mois de mars dernier au moment où les travailleurs se concentraient à restaurer l'extérieur de la maison. Évidemment, les travaux ont progressé depuis ce temps.

Avec l'appui de la province, de donateurs, d'employés et de bénévoles, on a réussi à restaurer l'intérieur de la maison. La prochaine étape vise à bâtir un musée local à l'intérieur et un magasin général orienté vers les produits du terroir. Le prési-

dent de la société du Patrimoine est Lionel Castonguay.

Il a confirmé que la société se concentre à amasser de l'argent pour les travaux à l'intérieur, évalués à plus de 30 000 \$. Au moment de la rédaction de ce reportage, on avait déjà recueilli 15 000 \$. L'objectif est de procéder à l'ouverture officielle de la Maison Léopold-Roy en 2006.

Pour ce qui est des travaux extérieurs qui ont été réalisés, la société du Patrimoine a reçu 30 000 \$ de la province. La com-

munauté, pour sa part, a réussi à amasser plus de 40 000 \$. C'est ce qu'on appelle prendre sa propre destinée entre ses mains.

Rapprochement stratégique entre le CESAB de Grand-Sault et le Collège Shawinigan

Il y a une réalité qui saute aux yeux : Le développement fulgurant des technologies de l'information et de la communication (TIC) ainsi que celui de la mondialisation et de la globalisation des marchés, des services et de la formation, incitent les institutions à se repositionner.

Dans le contexte actuel, le Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (CESAB) de Grand-Sault (une composante du CCNB, campus d'Edmundston) et le Collège Shawinigan, au Québec, ont décidé d'entreprendre un projet de rapprochement stratégique dans le but de se partager des expertises complémentaires. En raison des nombreuses activités internationales réalisées par le CESAB et le Collège Shawinigan, les retombées d'un tel projet devraient profiter, non seulement à l'ensemble des cégeps et des collèges canadiens, mais aussi à de nombreux pays avec lesquels une collaboration est déjà établie. Ce projet sera financé par le Réseau des Cégeps et des Collèges francophones du Canada.

Cette initiative sera répartie en deux volets bien distincts : Il s'agit d'une part du partage des expertises dans le domaine des biotechnologies (programmes



La gérante du CESAB, Sonia Michaud, se réjouit de consolider un partenariat déjà existant avec le Collège Shawinigan.

de formation, centre de transfert de technologies et centre d'excellence), et d'autre part, de l'implantation de l'éducation dans une perspective mondiale et citoyenne.

Déjà des résultats concrets...

Les deux établissements concernés ont déjà tissé des liens intéressants en termes d'activités internationales. Entre autres, en constituant le consortium responsable de la réalisation d'un projet cadrant dans le « Programme de renforcement institutionnel en matière technologique en Afrique francophone (PRIMTAF II) » de l'ACDI. Le projet fut réalisé à Kinshasa, en République démocratique du Congo. Ce rapprochement a permis de confirmer que chacun y gagnerait à partager ses expertises dans les domaines des biotechnologies et de l'ÉPMC.

L'annonce du financement de ce projet permet dans un premier temps de consolider un partenariat déjà existant entre deux établissements collégiaux et, en second lieu, elle offre l'occasion d'élaborer d'autres activités communes de développement pour ces deux collèges et pour leurs réseaux respectifs.

La CIPA s'est dotée d'un nouveau directeur général en Denis Poirier

Celui qui était le directeur des services internet-intranet de la Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA) depuis 2002, en est devenu le nouveau directeur général. Il s'agit de Denis Poirier, qui succède à Jacques Léger, considéré comme le grand responsable de la mise sur pied de la CIPA.

En entrevue, M. Poirier a insisté pour dire qu'il n'a nullement l'intention de révolutionner le fonctionnement de l'organisation. Au contraire, il entend poursuivre le travail entrepris par M. Léger et demeurer dans les paramètres de la mission de la CIPA.

« Nous travaillons actuellement sur plus de 200 initiatives. C'est un signe que notre expertise commence à être reconnue et appréciée par bon nombre d'organisations. Mon rôle sera de voir à ce que ces initiatives se traduisent par des projets concrets. Mais, je ne pourrai y arriver sans l'aide de mes col-



lègues. Ici, à la CIPA, le travail d'équipe est primordial et c'est une notion qui est très importante pour moi. »

M. Poirier a effleuré quelques-unes de ses priorités : que la CIPA soit reconnue comme un centre d'excellence en matière de développement rural durable et que les efforts se poursuivent pour exporter notre savoir-faire sur le plan international. À titre d'exemple, plusieurs rencontres ont eu lieu avec une agence des Nations unies pour mettre en place un programme destiné à une trentaine de pays en voie de développement. C'est une démarche qui vise à apporter une prise en charge au moyen de soutien technologique aux communautés dont le secteur de la pêche est un mode de vie quotidien et en même temps un moyen de survie.

Le MACS-NB souhaite la meilleure des chances à Denis Poirier dans ses nouvelles responsabilités. Espérons que les collaborations seront fructueuses entre les Communautés en Santé et la CIPA.

Le Centre communautaire Sainte-Anne veut rayonner partout dans la grande région de Fredericton

Devenue une institution respectée de tous, autant à Fredericton que partout dans la province, le Centre communautaire Sainte-Anne veut maintenant sortir de son nid et faire sentir sa présence à l'intérieur même de la communauté.

« Depuis 1978, année de fondation du Centre communautaire Sainte-Anne, nous avons continuellement gravi les échelons. Après 27 ans d'existence, nous avons atteint la maturité nécessaire pour jouer un rôle plus important dans tous les secteurs d'activités de la grande région de Fredericton », a déclaré avec fermeté le directeur général, Stéphane Leclair.

Il constate, dans un premier temps, que le nombre de francophones a grimpé en flèche dans la Capitale provinciale depuis plus de 25 ans, passant de 2900, en 1978, à plus de 8000, en 2005. Ces francophones se sont bien intégrés dans la communauté et nombreux sont devenus de véritables leaders.

« Que penser maintenant de l'apport incroyable de notre centre communautaire avec tous les services que nous offrons sur le plan éducationnel, social et culturel, de dire M. Leclair. L'école, la bibliothèque, la galerie d'art, la garderie, la station de radio et tous nos locaux disponibles pour nos organismes francophones sont devenus des atouts majeurs pour l'épanouissement de notre population. Au fil de toutes ces années, nous avons acquis une expertise, grâce à nos infrastructures et à nos ressources humaines. Nous voulons partager nos connaissances avec les gens de la communauté. »

Jouer un rôle à l'extérieur des murs...

Sur le plan économique, une récente étude du consultant Normand Corno a confirmé que les retombées économiques engendrées par la présence des francophones dans la grande région de Fredericton étaient de l'ordre de 129,5 millions \$ par année.

« Il va de soi que nous participons pleinement au roulement économique de notre ville. Nous avons un pouvoir d'achat inestimable et nous devons nous assurer que les commerçants seront plus agressifs dans la livraison des services et l'affichage en français. Cependant, nous devons mettre en perspective une donnée importante recueillie lors d'une étude réalisée conjointement avec la section locale de la SAANB. De 70 % à 75 % des commerçants interrogés affirment pouvoir offrir un service en français si la clientèle le demande. »

« Ce résultat démontre que nous avons aussi un rôle à jouer à ce niveau, poursuit Stéphane Leclair. Un bon conseil : lorsque vous vous présentez dans un commerce, dites bonjour, et vous allez être surpris par le nombre de commerçants qui vont vous répondre en français. »



Fondation d'une Association de gens d'affaires francophones

En avril dernier, on a jeté les bases d'une Association de gens d'affaires francophones. Selon M. Leclair, il s'agit d'une excellente nouvelle pour la communauté.

« Nul doute, a-t-il dit, que ce nouvel intervenant aura un impact sur le rayonnement du CCSA dans la communauté. Cette nouvelle association siègera sur les divers comités dans la ville où nos intérêts d'ordres économiques et sociaux seront en jeu. Nous devons prendre une part active à toutes les prises de décision qui concernent notre communauté. Nous avons maintenant atteint cette maturité », a-t-il dit, en conclusion.



Une belle brochette de personnalités oeuvrant dans divers secteurs ont participé à un déjeuner précédant la création d'une toute première Association de gens d'affaires francophones. Bravo!



Tous les projecteurs sont tournés vers Beresford pour la 26e Finale des Jeux de l'Acadie

La ville de Beresford, membre de notre réseau, est sur le point de vivre un événement magique avec la présentation de la 26e Finale des Jeux de l'Acadie.

Cette grande manifestation sportive, culturelle et sociale, dédiée à notre jeunesse acadienne, se déroulera du 29 juin au 3 juillet. Comme le dit si bien le slogan, « Viens mettre du vent dans ta voile » à Beresford.

Depuis plus d'un an maintenant, le comité organisateur, sous la présidence de Jean Belliveau, a tenu une multitude de réunions pour préparer soigneusement la présentation de cet événement majeur. Tous les gens qui gravitent au sein du comité ne ménagent aucun effort pour faire de la 26e finale un succès sur toute la ligne.

Soyez de la partie... comme bénévoles

On vous invite à venir prêter main-forte à cette formidable équipe qui a encore besoin de béné-

voles. En vous impliquant, vous êtes assurés de vivre une expérience enrichissante.

Voici comment vous y prendre : Les personnes intéressées à se joindre à l'organisation peuvent s'inscrire en complétant le formulaire disponible sur le site Web des Jeux (<http://www.jeuxacadie2005.com>); en communiquant avec la coordonnatrice, Donna Landry-Haché, par courrier électronique (jeuxdacadie2005@nb.aibn.com) ou par téléphone (506) 542-2777. Enfin, vous pouvez toujours vous rendre directement aux bureaux du COFJA, situés au 970, rue Principale (local 4), à Beresford. En plus des services à prévoir pour les athlètes, les secteurs suivants sont prêts à accueillir de nouveaux bénévoles: programmation sportive, protocole, décors, recrutement, services administratifs et services généraux.

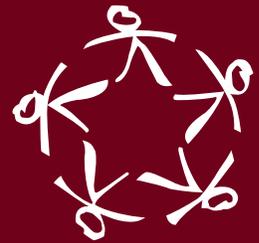
La ville de Beresford prévoit accueillir durant les quatre jours de festivités quelque 1 400 participants incluant athlètes, entraîneurs et gérants et plus de 2 200 visiteurs.

Selon une étude récente réalisée par la Société des Jeux de l'Acadie, les retombées économiques

directes et indirectes de la finale sont évaluées à 1,6 million \$ pour la province, dont 1,2 million \$ revient à la ville hôte.

Le MACS-NB tient à remercier tous les bénévoles pour leur implication et souhaite la meilleure des chances aux athlètes participants. Nous sommes persuadés que les membres de chacune des délégations ainsi que tous les visiteurs conserveront un souvenir précieux de leur séjour à Beresford, une ville qui va relever le défi haut la main.





Joignez les rangs d'un réseau dynamique!

Faites connaître vos histoires à succès!

Devenez une **COMMUNAUTÉ**
ou une **ORGANISATION EN SANTÉ**

POUR INFORMATION

*Mouvement Acadien des Communautés en
Santé du Nouveau-Brunswick inc.
MACS-NB*

Tél. : (506) 727-5667(parlons) • Téléc. : (506) 727-0899
Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca

220, boulevard St-Pierre O., pièce 215, Caraquet, N.-B. E1W 1A5

